This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

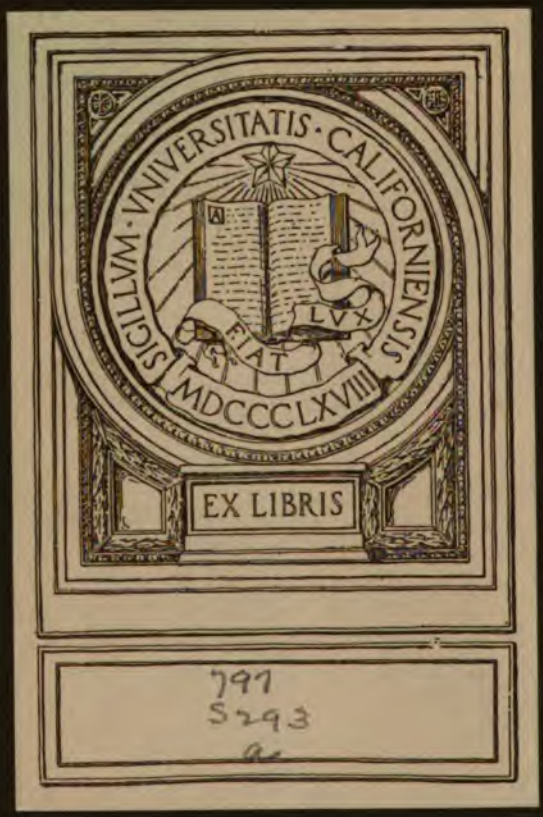
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

797
S293
a

UC-NRLF
$B 47 361

YD 17011


SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS

797
S293
a

Al eminent filòlech, mon estimat amich el Doctor Holle apostol de la llengua rossellonesa a Alemanya com a nostra, l'afectuosa simpatia de son devotíssim B. Schädel

UN ART POÉTIQUE CATALAN DU XVIE SIÈCLE

UNIV. OF CALIFORNIA

PAR

B. SCHÄDEL

(EXTRAIT DES MÉLANGES CHABANEAU)

VERLAG UND DRUCK VON FR. JUNGE · ERLANGEN
K. B. HOF- UND UNIVERSITÄTS-BUCHDRUCKEREI
1906

Un Art poétique catalan du XVIe siècle

par

B. Schädel à Halle a/S.

On connaît l'existence de cet „art de trobar" de Francesch de Oleza depuis 1868; à cette époque le savant bibliographe J. M. Bover le signala dans sa *Biblioteca de escritores baleares* II, 6 et sv., d'après un manuscrit que lui avait communiqué Juan Muntaner y García. Par la suite M. Morel-Fatio, après avoir parcouru à Palma le texte mis à sa disposition par Geronimo Rosselló, a consacré à ce traité quelques lignes dans la *Bibl. de l'École des chartes* XLIII (1882), pg. 49 et aussi dans le *Grundriss der romanischen Philologie*[2] I, 874, où il en a publié quelques passages. Lors d'un séjour dans l'île en 1904, je pus, grâce à l'amabilité de mon savant ami Mossen Alcover, étudier le manuscrit de l'„art de trobar", qui est actuellement entre les mains de M. Garau. Il appartient au XVIe s. et consiste en 25 feuilles in-4 de 17 sur 20½ centimètres, qui portent un filigrane devenu méconnaissable par la plissure. Il existe, paraît-il, un autre manuscrit de l'„art de trobar", appartenant à la famille Oleza à Palma. Je l'ai en vain cherché dans les archives de cette maison: je n'en ai trouvé aucune trace, ce qui n'est pas pour étonner, si l'on songe à la manière dont des manuscrits même précieux circulent de main en main au delà des Pyrénées. Je suivrai par conséquent la leçon du ms. Garau. La copie lue par M. Morel-Fatio et citée dans le *Grundriss*, est-elle identique avec le ms. Oleza, c'est ce que je ne sais. On trouvera ci-dessous le traité complet; j'ai seulement laissé de côté deux poèmes de peu d'intérêt, déjà publiés par Bover. L'un, „*cant del autor de la excellentia del home, inventor de totas las cosas*", débute:

„aquel qui sap quant noble cos'es l'homa . . ."

et l'autre, „*del mateix autor en llahor del art*", commence par ces vers:

„qui vol sens estudiar
haver barret de doctor . . ."

661743

Le texte non annoté reproduit sans changement le ms. Garau. J'ai donné en note la leçon du ms. dans les passages où j'ai cru pouvoir faire quelque correction. Les variantes de M. Morel-Fatio citées dans le *Grundriss* p. 874 sont marquées *M.-F.*

* * *

Francesch de Oleza[1]) est le fils d'un certain Jaume de Oleza y Zanglada et d'Antonia Sant Martí y Sureda. On ignore la date de sa naissance. En 1533 il reçut de Charles-Quint le titre de noblesse. En 1538 il fut frappé chevalier en récompense de ses brillants services. Il remplit à diverses reprises à Palma les fonctions de *jurado* (1529, 1531, 1549). A partir de 1508 nous le trouvons marié à Beatriz Sant Martí, à laquelle il était apparenté du côté maternel. Ses deux fils se sont fait un nom par les talents qu'ils avaient hérités du père, l'un la valeur militaire, l'autre la veine poétique. Notre auteur est mort à Palma le 14 avril 1550.

En 1540 fut imprimé un ouvrage de F. de Oleza, *„obra del menyspreu del mon en cobles"*, dont Bover donne une analyse.

Par cet „art de trobar" de 1538, qui lui a valu une place dans l'histoire littéraire de la Catalogne, F. de Oleza est un attardé dans la série des grammairiens et théoriciens poétiques où l'on remarque, au XIVe siècle, Jacme March et Luis d'Aversó. Ce n'est donc pas, à proprement parler, un „art nouveau". Pour fournir à ses compatriotes majorquins[2]) une poétique débarrassée de vaines subtilités théoriques et qui répondît aux besoins pratiques de ces *trobadors*, il recueillit dans l'ancienne littérature ce qui pouvait être de quelque utilité. Comment il s'y prit, c'est ce que nous n'examinerons pas ici. Nous reviendrons là-dessus dans une étude d'ensemble sur l'histoire des théories grammaticales et poétiques en Catalogne, en publiant les traités encore inédits. Remarquons seulement combien il suit fidèlement la grammaire d'Antonio

1) Bover, II, 5.

2) Nous avons un piquant témoignage de l'activité de l'école majorquine au commencement du XVIe siècle; ce sont les travaux présentés par les divers poètes au concours poétique qui eut lieu en 1502 en l'honneur de Raymond Lull en l'église St. François. Bover (o. c.) en a donné des extraits. Une intéressante copie du protocole de ce concours et de tous les ouvrages qui furent lus à cette occasion, copie exécutée par un descendant de R. Lull vers 1600, se trouve en la possession de M. Hermann Suchier, à Halle. C'est le *„proces original de les obres fetes per diversos trobadors en lehor de la vida, doctrina e mort del egregi e gran monarcha Mestre Ramon Lull Doctor illuminat."* Le même manuscrit contient un poëme inédit en l'honneur de R. Lull, de Francesch Prats, ainsi qu'un arbre généalogique allant jusqu'en 1606 et muni de notes sur l'histoire de la famille Lull jusqu'en 1636.

de Nebrija et les nombreuses règles des Leys d'Amors, et combien d'intéressantes observations il nous fournit au point de vue linguistique. Loin de s'attacher étroitement, comme beaucoup de ses prédécesseurs, aux formes parfois pétrifiées des troubadours catalans, il tient compte des transformations considérables que la langue littéraire a subie dans l'intervalle. C'est ce qui apparaît non seulement dans les formules qu'il préconise, mais encore dans la langue dont il se sert. On verra même dans quelques cas apparaître les traits particuliers de son patois — peut-être à son insu.

[4v] . . . Prefatio del auctor.

Encaraque tinguan los homens natural dispositio pera dictar ab rima, si empero lo trobador no tendra art, tot lo que dictara sera ple de defectes y vicis. Com dons aquesta art que·ls antichs anomenavan gaya scientia, stigues sepultada y quasi en universal oblivio, y tant que molts trobadors se tenian persuadit, que dictar ab rima era cosa entoiadiçe, no cosa que [5r] consistis en artifici, per tant axi per expellir aquesta ignorantia, com per aiudar als qui tenen facilitat en compondre y no tenan art, me a paregut fer cosa de que molts rebran conte, si desenterras y portas a llum aquella antiga art y compendi de preceptas pera be dictar; y axi no sens algun treball pera traura·u de lengua lemosina, he fet la present nova collectio de preceptas y avisos ab tot lo millor llustre, clariçia y methodo que he sabut y pogut. En tant que no pens se fara injuria a algo si se enomana art nova. Sta esta nova art en tres parts partida. En la primera se posen las diffinitions de las comunes dictions de l'art. En la segona dels vicis y excusations de aquells. En la tercera se tracta de las figuras y compassos de coblas.

Part primera, en la qual se possen las diffinitions de las dictions comunes de l'art.

Que cosa es trobar?

Trobar es dictar en romans ab cert compas de [5v] bordons. Diem dictar en romans a differentia de la poesia latina. Diem ab cer compas per differentia de la prosa, que es liberta y sens observantia de compas.

Perque fonc trobada l'art de trobar.

L'art de trobar fonc trobada per lo que diu Horaçi: *aut prodesse volunt, aut delectare poete.* Es doncs trobada per causa de recreatio y dalit, perque cantant los homens se alegren y aporten mes lleugerament lo treball, y juntement perque la sententia dita ab artifici es reputada

30 mes grave. Podem tambe dir que fonch trobada, perque cantant se exarcitassen las potencias exteriors e interiors a las llahos diuinas axi com apar en David y altres sancts. Totes aquestes rehons son honestas, pero lo mon, axi com totas las altras cosas honestas ha molt corruptas, axi aquesta; pero si li tarda, no li faltara lo castich.

35 **Qual es la hobra del trobador.**

[6r] La hobra del trobador es en dos maneras una propinque y altre remota. La propinque es fer una cobla constant de compas sens ninguna manera de vici. Perque com digam que dictar se fa per art y art es collectio de preceptes dirigits a cert fi, lo fi es la coble. Perque 40 tot quant açi se tracta, es y serveix per fer be una coble. La obra ramota es compondre de moltes cobles un cantar de certa materia.

Que cosa es coble?

Coble es copulatio o coniunctio de molts bordons, constants de cert y determinat compas.

45 **Que cosa es bordo?**

Bordo es lo mateix que vers; y per la matexa raho que·s diu vers, que es a vertendo, se diu bordo. Perque bornar es anar y venir; y born es lo lloc hon se fa aquest exerciti y bordo propiament es la vara radona. Es doncs coniunctio de moltes dictions, ab cert y deter- 50 minat compas.

Que es compas?

[6v] Compas en aquest art es lo que en lati es metrum, y es la juntura y dispositio dels bordons en la coble y de las dictions en lo bordo. Per la variatio del qual compas se varien las species o figures 55 de les cobles, axi com tractarem en la tercera part.

Que es rima?

Rima es la final terminatio del bordo. En que fa aduertir que la rima se senyala en diverses maneres, ço es en la vocal final del bordo o en la syllaba ultima o penultima o antepenultima del bordo. Se ha 60 de observar que l'altre vocal del bordo qui li fa consonantia, tingue lo mateix accent (en altra manera may haura concordantia), axi com *fará pagá*. Estas dos dictions fineixen en *a* y de un mateix accent, ço es agut, y axi fan concordantia. Pero aquestos dos *pa*, *ploma* no fan concordantia ne rima, perque son diverses en accent; perque *pa* te lo

---

31 exartitassen. 48 bon.

accent agut y *ploma* quant es nom te la grave. Si enpero ploma 65
ara[es]verb, faria rima, perque alahora lo accent seria agut. Si empero
lo rim se pren en la vocal [7r] de la ultima syllaba, apres de la qual
se segueix consonant, o en la penultima o antepenultima syllaba[o], en
altre vocal, quarta o quinta [antes] de la ultima, en tal cas se notara
la syllaba ahon se fa lo accent, y en aquella vocal de dita syllaba y 70
lletres, que apres seguexen, sera la rima. Axi com *amor dolor*. En
estes dictions lo accent se fa en la derrera *o* y es agut. Doncs en
aqueixa vocal y lletra qui's segueix, es la rima. Exemple de la penul-
tima *potestat, maiestat*. Exemple de antepenultima *victoria, gloria*.
Exemple de quarta antes de la ultima *nodridura, podridura*. Exemple 75
de quinta *consonantia, concordantia*.

Que es consonantia?

Consonantia es lo que en aquesta gaya scientia fa aduertir mes
que altre cosa. Perque aquesta es la que adelita y perso es necessari
que'l trobador tinga bon sentit, perque primement puge notar la 80
consonantia o diferentia de las rimas y la cantitat ygual o desigual
de las syllabas dels bordons. Es doncs consonantia convenien[7v]tia
en un mateix so entre diverses syllabas. Fa advertir que en l'art son
tres maneras de bona concordantia en rims, que son rims sonants y
consonants y leonismas[1]). Rims sonants son aquells qui acaben en una 85
matexa vocal de un mateix accent agut o greu, axi com *pa, mata, veure,
pebre*. Las primeres dictions tenan lo accent agut, y los derreras lo
tenen greu. Rims consonants son aquells, los quals tenen una mateixa
vocal de un mateix accent en la ultima o antepenultima syllaba ab les
mateixas letres apres de la vocal o antes, si la syllaba fineix en vocal; 90
axi com *parada, vegada, bella, vella, vindra, sabra, mostra, nostra, fems,
temps;* y advertiran que la *p* no muda lo so, y axi no fa la rima borda.
Y aço notaran en altres semblants dictions com *hams camps*. Leonisme
es maior consonantia, ço es quant la consonantia es en dos o mes
syllabas conplides, axi com *dona, perdona, redona; vida, convida;* 95
*perayre, donayre; victoria, transitoria; nodridura, podridura; consonan-
tia, concordantia;* y aquesta y la presedent consonantia son las que's
diuen leyals, pero [8r] totes estes tres son bones. Y aço diyem per
respecta de las consonantias bordas, axi com es entra estas dos dictions
amors, forts. Advertiran que'ls antichs ab maior rigor y dificultat 100
tractaven esta materia de consonantia, perque posauen molta manera
de sonantia consonantia y leonismas. Pero ates que'ls trobadors poc
ho observen e indiferentment usan de tota spetia de concordantia, nos
ha aparegut reduir ho a la present facilitat y claritia.

---

91 sabia. 98 leomismas.

105 **Del accent.**

Lo accent es una de les mes principals coses, que en aquesta art fa advertir. Es accent detenir mes o menys la veu en la prolatio sobre la vocal, perque com lo accent sie accident de la vocal, en ninguna de les altres letres sino en vocal posam accent. Tenim en l'art tres 110 differenties de accent, lonc, agut, greu; y advertiran que l'accent se posa en aquella vocal en la qual se judica la rima, axi com ya havem dit, ço es o en la ultima o penultima o antepenultima. Perque aquesta art en aço es molt discrepant de la poesia latina. Perque [8v] alli se te compte en lo accent de tote las syllabas, pero en aquesta art vulgar 115 sols adverteix lo accent de la ultima, penultima o antepenultima syllaba del bordo y en la ultima syllaba de la pausa del bordo, quant lo bordo es pausat. Doncs advertiran que tota dictio o es de una syllaba o de dos o de mes de dos y axi sera regla general que tota dictio de una syllaba te lo accent agut, axi com *fre*, *mort*, *tard*. Si enpero la dictio 120 es de dos syllabas, si lo accent se fa en la derrera, aquell sera agut, axi com *tenor*, *matar*, *venir*; y si tindra lo accent en la primera, aquell tos temps es lonc y l'altre greu, axi com *veure*, *reyna*, *mina*. Quant empero la dictio es de mes de dos syllabas y te lo accent en la penultima o antes, aquel tostemps es lonc, y totes les altres se judican per 125 greus, axi com *sperança*, *gloria*, *penitentia*, *flamola*. Sara doncs regla genaral, que tota dictio fineix en accent agut o greu y la segona que tot bordo fineix en accent agut o greu y la tercera que tota pausa de bordo pausat fineix en accent agut, axi com declararem en la segona part.

130 [9r] **De la observantia que ha tenir lo trobador en las letres, syllabas y dictions.**

Lo trobador ha tenir gran advertentia en las letres, syllabas y dictions, perque de las letres se fan syllabas, de syllabas dictions, de dictions bordons y de bordons coblas. Quant a las letras primer 135 aduertira la divisio de aquelles en vocals y consonans, y dexant apart las consonans, quant a las vocals observara la prolatio de aquelles y per aço val molt lo que scriu Antoni Nebrisense en lo tractat *de vi et potestate literarum*. Y encaraque sia el de parer que se a de proferir axi com se scriu y cert ab molta raho, pero per esser tanta y tant 140 universal la corruptela de la prolatio cathalana, en gratia de laqual se fa la present obreta, tinc yo per be se proferesque com esta consuetut, perque de fer lo contrari es cert se siguira irrisio. Las vocals son sinc, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*. Pero en nostra lengua son mes de sinc,

138 prasarir. 141 proseresque. 143 M.-F. chinch.

perque nosaltres donam a la *a* dos maneras de so, la hu proferint la *a* ab la boca mitg tancade y mig uberta y aço es mes vici que naturalesa. Y de aço tanim [9v] exemple en aquesta dictio: *papa*. En la *o* tenim per lo mateix dos maneras de ço, axi com apar en aquesta dictio: *moro*. En la *e* tenim tres maneras de so, com apar en aquesta oratio *deu, deu, deu*. E per quant nos faltan caractes pera assanyalar lo segon so de la *a* y al segon y tercer de la *e* y al segon de la *o*, som forçats de servirnos de uns mateixos caractars, ço es de una mateixa *a*, de una mateixa *e*, y d'una mateixa *o*. Per tant advertira lo trobador de servar correspondentia de so en les vocals finals, ço es *a* del principal so ab *a* del principal so y axi de les altres vocals, perque en altra manera seria vici, axi com qui a esta dictio *pa* dava per consonantia aquesta dictio *papa* o *flammola*.

De las syllabas.

En las syllabas observara lo trobador, que los bordons sien constants de suficients syllabas segons lo compas que'l trobador portara, e no [10r] sien abundants o desminuits viciosement. Diem viciosement, perque en un mateix compas en una cobla los bordons poden esser disiguals en syllabas sens vici, y aço es quant un bordo fineix en vocal aguda y altre en vocal greu; perque en tal cas lo bordo que fina en syllaba greu pot tenir mes syllabas del altre y perso no·s faria lo compas, axi com ab axemples demonstraram en la tercera part. E iuntament se a tenir comta en las syllabas en lo accent segons los preceptas que ya havem posats.

De las dictions.

Lo trobador ha de tenir gran advertentia en las dictions; y anomenam dictions a totas las parts de la oratio universalment. Y aço per dos respectes; la hu per aguardar grammatical convenientia entre sustantiu y adiectiu, nom y verb, relatiu y antecedent y de articles y habituts ab ses noms y casuals, y en suma para tota cosa per la qual se pot cometre barbarisme; y per [10v] aço remet lo trobador al tractat del barbarisme que ha fet Donat. L'altre respecte es per aguardar proprietat en lo parlar, perque com la paraula vocal sia pera manifestar lo concepta de la pensa, es necessari se manifesta ab propria y convenient dictio. Perque en altra manera seria vici e error intolerable; com qui per *homa* posava *angel*, per *angel homa*. Es veritat que quant

---

145 M.-F. lo. ib. M.-F. mitx. ib. M.-F. tancada. 146 M.-F. naturaleza. ib. M.-F. tenim. 147 M.-F. so. 148 *u*. 149 M.-F. oració. 150 M.-F. assenyalar. 151 M.-F. matexos.

se usa de metaphora o translatio, esta molt be posar una dictio per altra com *angel* per *simple*, *pedra* per *dur*, *Nero* per *cruel*.

Dels articles y habituts.

No's pot escusar lo trobador de usar de articles y habituts. Article se refereix al linatge y habitut als casos. Son doncs articles y habituts *lo, la. los, las, a, als, dels, de, i, e, o, ab, per, en* y altres semblants; doncs acerca d'estos articles y habituts se ha de guardar convenientia grammatical, referint los articles y habituts a sos propiis noms, nombres y casuals, perque en [11r] altra manera seria vici de barbarisme com ya havem dit.

Segona part, ahon se tracta dels vicis del art.

Los vicis del art son en dos diferentias, los uns fora sententia, los altres en sententia. Los vicis fora sententia directament son quantre l'art y aquestos consestexen en letres o en syllabas o en dictions, o en rimas, o en bordo, o en pausa.

Dels vicis en la letra y primer de replicatio de letra.

Vici en letra se comet per replicatio de una mateixa consonant immediadament posada en dos o mes dictions, axi com qui deya

Quant Amfos rey reynava . . .
Lo cavaller llaurava . . .
Cert massa s'es cuytat . . .
Qui ab basto t'a dat . . .

Lo vici [11v] es en aquel *rey reynava*, y en *cavaller llaurava*, y en *masse s'es* y en *basto t'a*. Excusense de aquest vici los noms propiis ab sos cognoms o sobranoms, com *Pons Pilat*, *Ramon Nadal*, *Bernat Nadal* y mes las habituts ab sos casuals, com *lo lladra*, *la luna*, *lo lop*, *de deu*, *de dan*. Perque la habitut ab lo casual se reputa per una mateixa dictio. Mes se excusa lo vici, quant las consonans, encaraque son unas mateixas, tenen enpero la prolatio diversa, axi com apar en la *s* laqual algunes vegades sona per *zeta*. Axi com *la brasa salta*, *l'aspasa s'es rompuda*, *cosa sancta*; y en la *c*, axi com *col*, *cel*, y la *g*, axi com *angel Guabriel*.

Mes se excusa lo matex vici, quant ab tot que las dos syllabas comencen per una matexa consona, enpero se interposa altre consona entre la consona y vocal. Axi com *cambre ben alta*, *nafrat forment*, *drap de lana*.

Mes se excusa, quant en altre manera no's pot dir com *ma mare*, *me muller*, *te tia*.

Lo mateix [12r] vici se comet, quant tots los mots de un bordo

comensan per una mateixa letra si ya no se excusa per la figura paromia qu'es asemblant. Axi com qui deye 220

Gran d'honor digna donau defensa
al amador que'l inimic no'l vença.

Del altre vici en letre anomenat fre.

Fre se comet en dos maneres. La primera, quant en un mateix bordo se posen dos dictions sens medi y la una fineix en *r* y l'altre 225 comença en *r*, com *fer raho*, *cantar rumfle*. La segona, quant apres de dictio que acaba en *s* se segueix dictio que començe en *r*, axi com *gays russiyols*, *ladres ribalts*. La raho de anomenarse aquest vici fre es, perque segons Antoni estas dos letres *r*, *s*, se profereixen pegant la lengua la part superior del paladar, per hon, quant una apres l'altre 230 se a de proferir, apar que la lengua resta enfranade y un poc detinguda.

De aquest vici te excusa aquesta prepositio *per*, davant [12v] la qual pora astar qualsevol dictio que comens per *r*; axi com *per regir*, *per redimir*, *per raho*.

Mes se excusa lo mateix vici per habitut, axi com *rey dels reys*, 235 — *del rey*. *Dels* es habitut del genitiu y ablatiu del nombre plural.

De altre vici en letra anomenat hiat.

Hiat vol dir oberture de boca, la qual apar viciosa, sino te alguna rehonable excusa. Cometse aquest vici, quant en diversos mots se posa vocal ans de vocal dins un mateix bordo, axi com *home avar*. 240

Excusanse de aquest vici las habituts que finen en vocal, les quals sens vici poden estar davant sos casuals que comensan en vocal, axi com *l'avaritia*, (la oro) *lo homa*, *lo us*. Excusense per lo mateix los dipthonges devant los quals pot estar dictio que fineix en vocal, y son dipthonges *ay*, *ey*, *iy*, *oy*, *uy*, *au*, *eu*, *iu*, *ou*, *uu*. Mes se'n excusen estas 245 dictions *mi*, *qui*, *e*, *l*, *si*, y mes aquestas *ma*, *sa*. Axi com *ma irada*, *sa orba muller*.

Acerca [13r] de aquest vici advertiran, que aquest vici generalment se excusa per synalepha, per laqual se opprimeix la primera vocal. Laqual cosa quant se esdave, se deu notar ab tal nota, axi com *l'ava-* 250 *ritia*, *hom'ocios;* y mes per escusar lo mateix vici algunas vegadas usam de apocope, que es remoure una letra de la fi de la dictio, axi com *hom* per *home*, *am* per *ame*, *man* per *mane*.

Mes fa advertir que si concorrent vocal ans de vocal la segona vocal fa offici de consonant, a las horas no's comet vici, axi com qui 255 deya *Antoni juga volenters*.

---

220 paromes. 244 comensant en vocal.

De altre vici en letra que es methacisme.

Methacisme es vici que causa la *m* y es, quant apres dictio que fineix en *m* se segueix vocal, o mot començant per vocal, axi com *amem a deu, digueram orations.* La raho de aquest vici es, perque la *m* mes se apunta ab la siguent vocal que ab la precedent, y axi ret mal so.

Excusa aquest vici la figura apocope en las dictions [13v] que resten en *m*, axi com *hom, be·m, que·m* apres de les quals sens vici pot estar vocal, *be·m es fort, que·m anutge, si hom avia.*

Dels vicis en sillaba y primer del vici fals accent.

Lo fals accent deu esser molt advertit, perque cause mal sentit en lo bordo, y particularment se comet aquest vici en las cobles de pausa, quant la pausa se fa en la quarta syllaba. Perque es regla general que tota tal pausa ha finir en accent agut, en altra manera se cometra lo dit vici; axi com

Lo sant pare dona molt gran perdo
per fer guerra çontre los infaels
dons no plenguan los christians faels
bens y vidas per lur salvatio.

En totes aquestes quatre pauses de aquests quatre bordons es vici de fals accent, perque totes feneixen en accent greu, per tant se ha de dir d'esta manera

Lo pare sant dona molt gran perdo
per guerra fer contra los infaels.
No plengan [14r] *doncs los christians faels*
vidas y bens per llur salvatio.

Mes se comet lo mateix vici, quant en dos bordons pariats lo hu fineix en accent agut y l'altre en accent greu; perque es precepta general que·ls pariats han de finir en un mateix accent o greu o agut, y altre manera se comet lo vici fals accent. Axi com

Segons se diu, compliment de tot be
tingue lo gran monarc'Alexandre

perque deu dir

Segons se diu, compliment de tot be
lo gran monarc'Alexandre tingue

y aço no solament se a de observar en los bordons periats, pero encare en tots los altres que entre si tenen correspondentia de rima, com ya havem dit.

De altre vici en syllaba qui·s diu llament o cacophaton.

Liament en pots de dictions anomenaren los antichs lo que en grec se diu cacophaton y en nostra dura o llecge pronuntiatio y cometse

274 plenguam. 281 plengam *et* [14r] planguam. 288 hague. 292 obsersar. 295 cataphaton.

aquest vici, quant de la coniunctio que te la derrera syllaba del mot [14v] precedent ab la primera del mot seguent naix un mal o desonest sentit, axi com *ca cassador, car bona cosa, manco gana tinc de* 300 *menjar que de dormir;* y per aço es be advertir en aquestas dictions *car, ca, que, co* y altres semblants.

Dels vicis en dictio y primer del vici mot pesat.

Mot pesat se diu, quant se retorne una mateixa dictio del mateix significat dins una mateixa cobla, que almenys no·y haye entre una y 305 altre dos bordons; axi com qui deye

Segons lo nostre poder
y lo nostra poc valer,
Señor, puix sou nostra pare,
siau nostra bon ampare, 310

en la qual viciosament se repeteix la dictio nostre, qui·s posa en quiscun verset.

Te excusa aquest vici, quant en altre manera no·s pot dir, axi com qui deye

De jorn en jorn vayem molt cert, 315
qu'al qui tot ho vol, tot pert;
perço al qui de gra en gra
mania lo raim, profit li fa.

Te per [15r] lo mateix excusa, quant per cert compas y figura se fa repititio de una mateixa dictio en una coble segons direm en la 320 tercera part

De altre vici en dictio anomenat collisio.

Collisio es quant en un bordo se posen moltes dictions retardatiues sens conclusio o medi y es dictio retardatiue lo mot de una syllaba, la qual apres de la vocal te duas o mes consonans o diptonge, axi com 325 *frens, pons, fons, serps, fort, mort, pans, blancs, leys, laus, fraus, leus, nius, nous,* les quals dictions mes de dos o al mes tres no·s deuen posar en un bordo sens algun medi.

De altre vici en dictio anomenat repetitio de mot final.

Replicar una mateixa dictio final en una mateixa cobla o dictat es 330 gran vici y tal que no te excusa. Si empero se fa servant dret compas, axi com direm en la tercera part, no sols no es vici, ans es reputat a gentil destresa.

Advertiran que la dictio equivoca no·s te per mot tornat, si la significatio se varie, axi com *sol, sol,* [15v] qui significa *solitari* y *lo* 335

---

300 desonst. 303 pesant. 318 mani'alo. 327 de un. 334 nostre. mort.

340 *plenet; mort*, que pot esser nom y verb. En lo mateix compte se an de tenir las dictions compostas, axi com *vida convida*, *tenir detenir*, *dona perdona.*

De altre vici en dictio anomenat pedas.

Pedas es ajuntament de paraules vanes y superflues que no fan
345 res a la sententia y fa·s ab una o moltes paraules, y algunes vegades ab tot un bordo. Axi com

Savi es l'hom qui sap cubrir
las suas faltas sens mentir.

Aquest *sens mentir* es pedas, perque no fa res a la sententia.

350 *Tot bon home deu ser prudent,*
veritat vos dic y no·us ment

Aquest verset derrer tot es pedas. Tenim nosaltres un pedas molt cumu y es *va, vas, varem, vareu* axi com *va venir, vas dexar pendre,* en lloc del qual se dira millor *vingue, dexas pendre*; pero si altre
355 no·s pot fer, tindra excusa.

Dels vicis en rima y primer de rim faxuch.

Rim [16r] faxuch o pesat se diu aquel que ofen las orellas y cometse aquest vici, quant en un mateix bordo se posen moltes dictions de una o moltes syllabas de la mateixa terminatio, que es la rima final
360 del mateix bordo. Axi com

Molt gran dan fan los qui de nos sen van,
perque de nos ayuda no auran . . .
Langor e plor e tristor e dolor
deu demonstrar to contrit peccador.

365 Segonament se comet aquest mateix vici en diversos bordons, ço es quant se posen en un bordo dos mots acordants y en l'altre bordo qui·s segueix immediament se·n posen altres dos de la mateixa rima, y aço em paritat de syllabas, axi com

Gran dan es fer als soldats,
370 *quant van esquadronats . . .*

Si empero se posen ab imparitat des sillabas, lo dit vici tindra excusa, axi com

Molt gran dan reben los soldats
quant no estan be esquadronats.

375 Tercerament se fa rim faxuch quant las dictions dels comens de dos o mes bordons concorden ab los rims precedens, axi com

Mare [16v] *de Deu tu m'ampare*
ara del malvat satan.
Dan me donaria gran,
380 *si tu·m dexas, Verge Mare.*

---

341 couvidia. 354 M.-F. dexás, pendre. 370 val.

De altre vici anomenat rim tornat.

Tornar un mateix rim en un dictat es reputat vici, perque en un dictat tostems se deuen trobar nouas rimas, si ya dons no se escusa per dret compas, axi com en los sonets y tensons o demandes, en les quals se acostume servar las mateixes rimades en tot lo dictat. Si empero lo dictat era larch, sera permes apres de vint versets o bordons tornar la mateixa rima. Aço no se enten de las cançons, en las quals las darreras rimades de quade coble deuan concordar en llur principi, perque aia consonantia en lo principi, per la tornada.

Dels vicis en bordo y pausa.

A gran vici es reputat en un dictat repetir un mateix bordo ab una mateixa forma de paraulas. Pero si per dret compas se fera, no sera reputat vici, axi [17r] com fa Ausias March en lo cant de amor, en lo qual en quiscuna cobla repeteix

Ara que·us am, pus que yames ami
tornau vos lla, hon de primer estaveu

Per lo mateix es vici en las cobles pausades, com son las de figura mayor, en una mateixa cobla repetir una mateixa pausa. Pero si per dret compas se fara, en ninguna manera sera reputat vici, sino suptil y industrios compas, de que direm en la tercera part en la figura anaphora. Ultra de aço, perque la pausa no sia viciosa, fa advertir, que tota pausa de quatre syllabas ha de finir en accent agut, com ya hauem dit en lo vici fals accent. Si empero la pausa sera de mes syllabas, poran indifferentment finir en accent agut o greu. En suma tot trobador qui te bon sentit prengue concell de las suas orelles, y tota cosa que sentira no sona be, tingue·la per viciosa, y tant quant pora, no usa de aquella, sino li sera forçat.

Dels vicis en sententia.

Ja que avem notats los vicis fora sententia, los quals directament son contra la estructura de la cobla [17v] y axi contraris a l'art, resta notar los vicis en sententia, los quals, segons los antichs notaren, son molts. Pero per quant estos vicis son universals y de aquels se deguen guardar trobadors, poetas llatins, oradors y qualsevol altre en qualsevol modo que parla, pertant no·m ha paregut detenirme en la explicatio de aquels per exemples, perque seria fer l'art que deu ser compendiosa, desmasiadament prolixa y tediosa; perço no fare mes de anomenar aquesto vicis ab molt breu declaratio del nom de aquels.

Los vicis son 17: contradictio, separatio, vana digressio, stil mudat,

---

401 amphora. 414 perquant. 417 aquel.

iteratio, fore veritat, error, desonestat, maldir special, jactantia, sobre-
420 llahor, verbositat, ambiguitat, breuesa, generalitat, transpositio, vulgar.

Condradictio es affirmar una cosa y apres negarla.

Separatio es, quant lo trobador posa alguna mataphora o comparatio y no la aplica.

Digressio es, quant posat un thema, lo trobador se diverteix en
425 materies impertinents.

Stil mudat es, quant en lo principi la materia es alta y la forma de parlar, y apres se abaxa.

Iteracio [18r] es reiterar una mateixa sententia y passar avant.

Fora veritat es dir cosa que no te semblança a veritat, com qui
430 deye que primer deuem sembrar que llaurar.

Error es dir cosa contraria a la veritat y a la fe.

Desonestat es posar en sos dictats materies letges y desonestes.

Maldir es dir mal de algun anomenantlo per son nom en special.

Jactantia es vanament lloar a si mateix.

435 Sobrellahor es llahor algu per extremps.

Verbositat es posar paraulas que no son necessarias.

Ambiguitat, quant la sententia es dubia y fa diversos sentiments.

Breuesa es quant la sententia es obscure per breu parlar.

Generalitat es quant per la generalitat estam incerts de la cosa
440 que'ns es dita.

Transpositio es quant per transportar las paraulas se muda la sententia.

Vulgar es quant la obra es de molt baix stil y no mou los affectas dels ohidors.

445 **De barbarisma y solecisma.**

Axi com en prosa o poesia latina se comet barba[18v]risma y solocisma, axi se comet en aquesta art de dictar en vulgar. De hon naxen tots los vicis que havem notats. Commetse barbarisma en una sola dictio y aço en escriptura y pronuntiatio y transmutatio de letre,
450 syllaba, temps o aspiratio, com *sancta* per *sanct*, y *sanct* per *sancta*, *ulla* per *olla*, *quarta* per *quatra*; o per variar lo accent com *cávaller* per *cavallér*. Empero lo solocisma se fa en compostura de dictions, com qui per *home blanc* deye *homa blanca*, y per *dona blanca* digues *dona blanc*. Qui mes copiosa noticia voldra de aço, vaye a Donat y
455 altres autors grammatichs. Que per quant esta art se fa per persones illiterades, axi com per le literades, per los illiterats y qui no tenen notitia de letinitat, los bastara advertir los vicis segons açi avem notat; y axi acabe la segona part.

---

444 horidors. 457 notia.

Tercera part, en la qual se tracta dels compassos e figures de las coblas. 460

Axi com aquel que ha fer algun edifici, primer procura [19r] la materia, com son pedres, y apres la dispon picantla y pulintla, y apres la posa en obra, axi per la fabrica del dictar en rima primer havem tractat de la materia [de] que se han de fer las coblas, y apres la havem pulida tractant dels vicis. Resta ensenyar la compositio y estruc- 465 tura de la coble, lo que farem en aquesta tercera part.

Axi com es incert lo nombre determinat de las specias dels animals, axi es indeterminat lo nombre de las species dels dictats en rima, maiorment que aquestes se poden augmentar; y de fet tot expert trobador [troba] novels compassos y figures de dictats. Perço no es proposit 470 nostra voler enseñar totas las maneras de compassos en particular, perque aço seria com qui volgues anomenar totas las stellas quiscuna per son nom, maiorment que quada natio en son llenguatge te sos propiis y peculiars compassos. Direm doncs de alguns compassos, los quals en nostra natio son en us y consuetut. 475

Advertiran que la variatio dels compassos se pot pendre de diversos fonaments. Y primer com cobla vulla dir copulatio de bordons, [19v] de la variatio dels bordons se varian las coblas. Los bordons se poden variar per pocadat o moltitut de syllabas y mes per la dispositio de las rimas; y mes los bordons poden esser pochs y poden esser molts 480 en la cobla y axi per totas estas maneras se poden variar los compassos. Podense tambien variar per part de la materia que tractan y pendra denominatio de aquella, axi com dançes, ballets, xistes, disparats, vilanescas, plants, cansons, somnis, depertiments y altres sens nombre. Y mes se poden variar per diverses figures poeticas. E perque aço sia 485 mes facil de entendre, ensenyar ho hem ab diversos exemples.

Exemple de dictat de bordons de quatre syllabas qu'es lo menor.

Lo pensament,
dic lo dolent,
obra lo pas 490
a Satanas,
pera entrar
y occupar
la fortalesa
de la grandesa 495
del cor huma.
Perço jerma,
tanque la porta,
que no s'enporta
lo ric thesor 500
q'es en ton cor.

495 gradesa.

Precepta [20r] es general tant per aquest compas com per tot altre, que quant la final del bordo es de accent greu, te una syllaba mes sens vici y axir de compas. Axi com apar en aquest exemple en aquells bordons *la fortalesa*, *de la grandesa*, y en aquels *tanque la porta*, *que no s'enporta*.

Exemple de dictar bordons de sinc syllabas.

Trist en mon jovent
vivia content,
per tots molt honrat
y benificat.
Nostra compania,
tot hom la volia,
mas ara que vell
tinc blanc lo cabell,
ningu veure·m vol
ans de mi an dol.

Exemple de dictar de bordo de sis syllabas.

Señor Deu Jesuchrist,
molt certament es vist,
q'al [20v] *cor qui·s afligit*
y verament contrit
vos no·l desemparau,
ans dolcement guardau,
com fereu en Sanct Pera,
exemple y carrera
a tots los peccadors
de plorar lurs errors.

Exemple de dictar de bordons de set syllabas.

Los turchs son gent bestial
grossera e ignorant,
luxuriosa, carnal,
traydora y desleyal,
mala, que no puc dir quant,
animals son de rapina
cruels, homeyers, tirans,
de tots vicis son sentina,
de tota virtut ruyna,
no son mes de perros, cans.

Exemple de vuyt syllabas.

Lo bon lustre y resplendor,
nom y fama de bon odor,

---

521 q'uis.

que [21r] *de si dona la virtut*
anemorar deu joventut.
Es la virtut en lo jovent, 545
com precios engastament
de pedra fin'an un anel
y com de or un ric joyel.

Exemple de coblas de nou syllabas.

Guarda, mon fill, que no t'engana 550
d'aquest mon la gloria vana.
Lo mon es fals y enganador,
no't fies mes d'el que d'un traydor.
Tu de tu mateix est inimic,
la carn adversari t'es antic. 555
Dons no seguesques son apetit,
sino restaras molt afligit.
Preu doncs exemple de Salamo
del rey David y del fort Samso.

Exemple de bordons de deu syllabas. 560

Axi com y[a] amunt havem dit, los bordons de deu syllabas o de onze finint en syllaba de accent greu son pausats, y la pausa es en la quarta syllaba y en aquella ha de tenir lo accent agut axi com

Jesus [21v] *señor, qui haveu perdonat*
al lladre bo, qui'us demana perdo, 565
humil vos prec, me doneu semblant do,
puys me constreny senblant necessitat
y puys pogues en creu humilitat
a vostros vots paredis conferir,
feu haia yo semblant en lo morir, 570
qui'us crec hom Deu, Deu per nos humanat.

Exemple de bordons de onze syllabas.

Si los bordons de onze syllabas finen en accent greu, no varien lo compas, sino es lo mateix del prop passat. Axi com

Quant deu crea la machina mundana 575
y entre si las ayguas separava,
las que son baix en un lloc congregava
y aquelles la gran mar occeana;
quant aço fonc, segons raho demana,
tota resta descuberta la terra, 580
diuen alguns sens montanya ni serra,
cincta de mar, com illa tota plana.

---

570 hoia.

Exemple de bordo de doze syllabas.

Bordo de doze syllabas que fine en accent greu y de [22r] onze que fine en accent agut, es reputat un mateix, y es pausat en la quinta syllaba si l'accent es agut o en la sexta si l'accent es greu. Axi com

Los tres vots que voten los religiosos,
Castadat pobresa y l'obedientia,
aquest sino guarden, los son molt damnosos.
Pero si·ls observen, son molt profitosos,
que per ells se guanya la final sententia.
Als qui tal professen, sol dir lo prelat:
Fill meu considera lo acta q'has fet;
puys no·u fas per forsa, sino de bon grat.
Si tu los observes, te sera donat
del cel lo thesor, degut al perfet.

Axi com los compassos se varien per respecte de la quantitat de las syllabas de que consten los bordons, segons los exemples que avem posats, axi per lo mateix se poden variar y multiplicar per la multiplicatio dels bordons, començant de dos en amunt y discorrent en cada compas per totes las diferentias de bordons, segons havem ensenyat per exemple, y perço non posarem altres exemplas.

Poden·se per lo mateix variar per la varia positio de la rimas, perque lo trobador pot dispondre aquellas a voluntat; y per tant si los bordons de [22v] una coble son sens consonantia, aquels rims se diuen strems o disoluts. Lo que se a observar en tal compas es que en tot lo dictat se guart lo dictador de iterar lo mateix rim no sols en una cobla, pero ni en altre de tot lo dictat; y quant mes seran los rims tals que no·s trobara consonantia per aquels, tant sera en mayor estima la obra de tals rims estrems, axi com

Ab gran raho deu l'homa la mort tembre,
puix segons vaym, te molt mes cruels arpas,
que los leons, grius, parts, onsos ne tigres,
y tard o breu totas cosas arrapa,
tot ho enclou dintre del seu trist cercla
y ab son mall sobra la sua enclusa
sens pietat las cosas tant colpetge,
Que pols ne fa, axi las desmenuce.

Si empero los rims seran consonants, podense dispondre en moltes maneras, ço es que tots tenguen una mateixa consonantia y diuse cobla continuada, axi com

Tristor me causa la mort,
que ne trop qui m'aconort;
tant es son pensament fort,
q'en lo mon no trop conort.

585 repretat. 610 estrams. 618 desmenucer.

Segonament [23r] poden los bordons esser de dos rimas acordants y aquestas (y aquestes) se poden dispondre a voluntat del dictador, axi com poran collegir dels exemples aci posats:

Pariada.

Tristor me causa la mort, 630
que no trop qui m'aconort;
tant es fort son pensament,
que·m fa viur'en gran turment.

Terciada.

Tristor me causa la mort, 635
perqu'es fort son pensament,
que no pue trobar conort,
de que visc en gran turment.

Crusada.

Tristor me causa la mort, 640
perq'es fort son pensament;
y axi visc en gran turment,
puys no trop qui m'aconort.

Si la cobla sera de sinc bordons, qu'es nombre impar, los tres bordons han tenir una consonantia y las dos altre; y poras los variar com 645 volrras. Pero lo compas comu es, que·l primer tercer y quart son [20v] de una acordant rima, lo segon y quint de altre, axi com

Las testas y las costellas
que tu veus en lo fossar
spinades y canyelas 650
personas foren molt bellas
y tu com els has tornar.

Si la cobla sera de sis bordons o mes, a ta voluntat poras usar dels predits compassos o inventarne de nous. Lo que enpero fa advertir, es que si començas un dictat ab un compas que no·l dexas, ans perse- 655 veras ab aquel, si ya doncs lo dictat de sa naturalesa no requerie altre cosa, axi com son somnis, visions, en los quals lo dictador sol usar diversos compassos, referint una cosa ab un compas y altre cosa ab altre, segons la qualitat de la materia.

De las figuras poeticas. 660

Axi com en la poesia latina [se] excusen alguns vicis per las figuras poeticas y no sols se excusen, pero resta dita poesia adhornada per dites figures, axi per lo mateix es en la poesia vulgar, en la qual totas las figuras poeticas tenen lloc y per [14r] ellas se excusan molts vicis. De lesquals sols referire algunas, aquellas que son mes comunes a la art. 665

662 poetia.

De la figura anadiplosis.

Anadiplosis es replicatio de dictio, quant en la mateixa dictio que fineix lo bordo precedent, comensa lo siguent, laqual cosa, si se observa per dret compas en tota la cobla o meyor part d'ella, se diu aquella cobla capfinida. Axi com

Mare de Deu, Maria clara orta,
orta com sol, y del fill de Deu ort,
ort de debits, sanct es tot lo vostr'ort,
ort no maleyt, dau·nos de la vostr'orta.

De la figura anafora.

Anaphora es repetitio de una mateixa dictio en lo comens de molts bordons, o de moltes clausules, y diu·se cobla capdevall.

Ajude·m, de Deu esposa,
ajude·m, o Verge mare,
ajude·m, odorant rosa,
ajude·m, o porta closa,
qui has placat l'atern pare.

De la figura epanalepsis.

Epanalepsis [24v] es repetitio de una mateixa dictio en lo principi y fi del bordo, y diu se cobla recordatiua

Vingut es del cel Deu, vingut,
remuts nos ha a tots, remuts,
amem lo redemptor, amem,
adorem lo tots, adorem.

De la figura Episeusis.

Episeusis es geminatio de una matexa dictio sens algun medi per demonstrar mayor affectio e diu·se cobla affamosa.

Verement, verement gran tort
pres Deu, quant fonc demnat a mort;
Señor, Señor a tots guardau
d'eternal mort, si a vos plau.

De la figura Poliptoton.

Poliptoton es, quant se tracta de una cosa o moltas ab variatio de casos, axi com

Proas ab proas los vaxels s'encontravan
y los coltells als coltells percudian,
homens ab homens cruelment se batien
y axi los uns als altres derrocaven.

---

699 cosas.

Altre exemple:

Deu es principi de tot be, 705
de Deu la virtut nos soste,
a Deu [25r] *donem lahor e gloria,*
a Deu preguem que·ns do victoria.
Deu bo, dau·nos vostra virtut,
Deu ayudant haurem salut. 710

De la figura climax.

Climax es quant ab paraulas repetidas se fa progres de una cosa en altre, axi com

Del mal pensar naix lo consentiment,
del consentir prove la obra mala, 715
del mal obrar lo mal us qui fa tala,
y del mal us lo mal inclinament;
de aquest naix lo gran descarament,
de aquest l'excusar de la culpa,
del excusar la proterva desculpa, 720
de laqual ve morir pertinasment.

De la figura paronomasia.

Paronomasia es quant dos o mes dictions senblants o quasi semblants se posen en un bordo o cobla de diversa significatio, perque lo hu es derivat del altre y es desemblant en significatio, axi com 725

La cort acort per declarar prenia . . .
de cortes descortes hom naxia.

Altre [25v] exempla:

Lo sentiment es la porta q'aporta
an al voler lo seu desitjat port. 730
Tort no li fa, si atort pren deport,
Puys no·l costreny en lo q'el se deporta.

Ultra de aquestas figuras, que açi breument avem tocat, ne son moltes altres de las quals totas podran haver mayor instructio dels auctos grammatics. Aquestes enpero son de que mes fraquentment usan 735 los poetas vulgars, y per les quals se excusan alguns vicis y tambe se varian los compassos. E perque, axi com deyem en lo principi d'esta tercera part, los compassos y figuras de las coblas son innumerables, no volem dir mes d'el que havem dit, perque de açi se pot colligir lo mes avant y perque ab la prolixitat no fassam l'art mes dificil. 740

Satisfet ha, qui fa tot son poder,
e maiorment, quant l'obre·s fa de grat;
doncs lo lector tengua·m per excusat
en lo que yo defraude son voler.

---

708 que·n.

Remarques.

6. *entoiadiçe, cosa e.*, chose d'inspiration. „*antoxadis, -sa,* inconstantis ingenii homo, fantastico, capriccioso; se diu de la persona que ab molta facilitat varia de antoxos"[1]). *e* est le cast. *antojadizo*, qui se rattache au verbe *antojar*.

22. *ab cer compas* pour *ab cert compas* est un de ces cas, si fréquents en majorquin, de simplification de groupes de consonnes finales et initiales à l'intérieur de la phrase. Voir là-dessus mon étude *Mundartliches aus Mallorca* (Halle, 1905), p. 32.

26. Horace, de arte poet. 333.

47. *bornar*, cat. mod. *bornejar*, balancer, aller et venir.

48. *born*, promenade.

92. *borda*, m. *bort*, hybride.

93. *ham*, hameçon.

96. *donayre*, grâce.

96. *perayre*, „oficial, mestre que carda'ls panyos à la perxa".

114. *tote las syllabas* a la même valeur phonétique que *totel las syllabas*, et montre que *s* final suivi d'un mot commençant par *l* avait déjà au XVIe s. la tendance à l'assimilation, que nous retrouvons dans le majorquin moderne.

137. Oleza invoque ici les principes phonétiques et orthographiques que ce grammairien castillan posait à différentes reprises, p. e. dans son *Ortografia castellana* de 1517. Il écrit en effet: „assi tenemos de escrivir como hablamos i hablar como escrevimos." On retrouve ces idées dans sa *Gramatica Castellana* de 1492.

149. Oleza désigne par ce *deu*, *deu*, *deu* les formes de *deus*, *decem*, *debet*. Comme la diversité de ces trois voyelles toniques est une particularité majorquine, amenée par le fait que dans l'île *ę* du latin vulgaire accentué apparaît comme *ǫ*, Oleza invoque ici le dialecte de sa région. Ce passage est le premier qui relève le son particulier de *ę* du lat. vulg. en majorquin. Les trois mots avaient alors la valeur phonétique de *dę̣u̯* (deus), *dę̣u̯* (decem) et *dǫu̯* (debet). Etant donnée la grande différence qui séparait *ǫ*, dont le son se rapproche presque de *o* (cf. bibere > *boure*, fecit > *fou* dans d'anciens textes), de *ę*, *ę̣*, notre auteur, écrivant surtout pour les poètes majorquins, avait naturellement à donner des avertissements précis au sujet de la rime.

185. L'auteur ne suit pas toujours l'usage de son dialecte local. Parmi les formes de l'article il ne nous donne pas celles de *ipse*, qui sont encore si vivantes aujourd'hui en majorquin, et dont la diffusion,

---

1) Dicc. catalá-castellá-llatí-francés-italiá. Barcelona 1889, I, 139.

si je ne me trompe, a été judicieusement définie pour la première fois par M. Chabaneau dans sa *Grammaire limousine*, p. 188, 371.

192. *quantre*, contre.

226. *rumfle*, cast. *runfle*, série de choses semblables. *cantar r.*, répéter toujours la même ritournelle.

226. *s* ne peut se placer devant *r*. Cette dissonance, déjà condamnée dans les *Leys d'Amors*[1]), devait être particulièrement sensible au majorquin Oleza, dont le dialecte n'a pas toujours conservé *s* final devant un mot commençant par *r*: cp. le maj. mod. *g rrosinyol* (de *gs rrosinyol*) à Manacor et Palma. Dans le dialecte de Sóller —*s rr*— donne —*r rr*—. Le passage de Nebrija, qu'Oleza invoque ici à propos de son observation phonétique, est ainsi conçu: las medias vocales todas suenan arrimando la lengua al paladar, donde ellas puedan sonar mucho: en tanto grado que algunos pusieron la *r* en el numero de las vocales. (Nebr. 1080[2]).

231. *enfranada* (frenum), entravée.

274. *plegun*, inf. *planyer*, épargner.

295. „*Cacophaton* que otros llaman *cacephaton*[3]) es cuando del fin de una palabra e del comienzo de otra se haze alguna fea sentencia o cuando alguna palabra puede significar cosa torpe. como en aquel cantar en que burlaron los nuestros antiguos *que hazes pedro e ê* o si alguno dixesse *pixar* por *mear* e llamase *cacophaton* que es mal son." (Nebr. 420.)

296. La graphie *pots* pour *pochs* atteste le passage de *-ks* final à *ts*. Ce phénomène, qu'on peut relever isolément dans d'anciens textes catalans, apparaît aujourd'hui à Alghero, est assez répandu à Majorque, et s'étend, dans la Catalogne continentale, sur un domaine qui est encore à définir.

297. *llecge*, m. *lleig*, laid, mauvais.

353. *va venir*, *vas dexar pendre*. Il est curieux que le sens linguistique d'alors trouve encore vulgaire cette formation du parfait, qui existait depuis des siècles et avait pénétré dans l'usage littéraire.

356. *faxuch*, cat. mod. *fexuch*, L. d'A. *fayshuc* (fascis, cat mod. *fex*), pénible.

364. *to contrit peccador* au lieu de *tot contrit p.* se rattache au cas déjà mentionné d'assimilation de consonnes à l'intérieur de la phrase en majorquin.

---

1) éd. Gatien-Arnoult I, 23.

2) N'ayant pas à Halle des éditions de Nebrija, je cite d'après les extraits donnés par Viñaza dans sa Biblioteca hist. de la filol. castell., col. 374 et sv.

3) Leys d'A. III, 26: *cacenphaton*.

395. Il s'agit ici du *cant de amor* n° 61 de Ausias March, qui commence: „*Io'm recort be del temps tan delitós.*"

445. Cet objet est traité de façon plus étendue par Nebrija (415—417). Cp. les L. d'A. sur le solécisme et le barbarisme, III, 4—16.

456. *le literades.* Cp. *tote* 114.

544. *anemorar*, enamorar.

546. *engastament*, monture.

554. *est* au lieu de *ets* ou *es.* Le paradigme de *esse* en ancien catalan a été étudié par M. Nonell y Mas, análisis morfològica de la llèngua catalana antiga, Manresa 1895, p. 206.

613. *griu*, griffon.

613. *onso*, cat. mod. *os*, ours. A côté de *ossa* le cat. mod. présente la forme féminine *onsa.*

650. *canyela*, jambe.

666. „*Anadiplosis* es cuando en la mesma palabra que acaba el verso precediente comienza el seguiente." (Nebrija 422.)

676. „*Anaphora* es cuando comenzamos muchos versos en una mesma palabra. Como Juan de Mena

Aquel con quien jupiter tovo tal zelo,
Aquel con fortunas bien afortunado,
Aquel en quien cabe virtud e reinado . . .

e llamase anaphora que quiere dezir repeticion de palabra". (Nebr. 442).

683. „*Epanalepsis* es cuando en la mesma palabra que comienza algun verso en aquella acaba. Como Juan de Mena

Amores me dieron corona de amores

e llamase epanalepsis que quiere dezir tomamiento de un lugar para otro." (Nebr. 423.)

690. „*Epizeusis* es cuando una mesma palabra se repite sin medio alguno en un mesmo verso. Como Juan de Mena

Ven ven venida de vira

e llamase epizeusis que quiere dezir subjuncion (Nebr. 423)."

674. „*Polyptoton* es cuando muchos casos distinctos por diversidad se aiuntan, como diziendo *ombre de ombres, amigo de amigos, pariente de parientes* e llamase polyptoton que quiere dezir muchedumbre de casos." (Nebr. 423.)

722. *Paronomasia* es cuando un nombre se haze de otro en diversa significacion como diziendo *no es orador sino arador* e llamase paronomasia que quiere dezir denominacion." (Nebr. 423).

Dans la longue liste de figures poétiques que lui fournissait Nebrija, Oleza choisit le peu qui lui semblait encore de quelque utilité et de quelque intérêt pour ses compatriotes. Il suit du reste ici aussi les définitions des Leys d'Amors.

Index.

a final 144.
accent 105.
ambiguitat 437.
anadiplosis 666.
anafora 675. 401.
apocope 252.
article 184.
barbarisme 445.
bordo 45. — de 4 syll. 487. — d. 5 s. 507. — d. 6 s. 518. — d. 7 s. 529. — d. 8 syll. 540. — d. 9 syll. 549. — d. 10 syll. 560. — d. 11 syll. 572 — d. 12 syll. 583.
breuesa 438.
cacophaton 295.
climax 711.
cobla 42. — c. pariada 629. — terciada 635. — crusada 639.
collisio 322.
compas 51. 460.
consonantia 77.
contradictio 421.
desonestat 432.
dictions 168.
digressio 424.
dipthonges 245.
Donat 175. 454.
e tonique 148.
epanalepsis 683.
episeusis 690.
error 431.
fals accent 267.
figuras poeticas 660.
fora veritat 429.
fre 224.
generalitat 439.
habitut 184.
hiat 237.
Horaci 26.
iteratio 428.
jactantia 434.
leonisme 93.
liament 295.
m + *voy*. 258.
maldir 433.
methacisme 257.
mot pesat 303.
Nebrisensis 137.
o final 148.
parfait 353.
paromia 220.
paronomasia 722.
pedas 343.
poliptoton 697.
r + *r* 225.
repetitio de mot final 329.
replicatio de letra 195.
rima 56.
rim consonant 88. — faxuch 356. — sonant 85. — strem (disolut) 606. — tornat 381.
s + *r* 226.
separatio 422.
sobrellahor 435.
solecisme 445.
stil mudat 426.
syllabas 157.
synalepha 249.
transpositio 441.
trobar 20.
verbositat 436.
vocals 142.
vulgar 444.